



1^{re}

SPÉCIALITÉ

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

EN CARTES MENTALES

- » L'essentiel du cours
- » 92 cartes mentales
- » 26 exercices corrigés

ellipses

Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?

► L'essentiel du cours

Les agents économiques dans une économie de marché se rencontrent sur un marché afin de satisfaire leurs besoins par l'obtention de biens et de services. Le marché est donc une notion incontournable dans une économie de marché comme la nôtre. C'est pourquoi il est intéressant de le définir et de montrer son fonctionnement.

Tout d'abord le marché est une construction sociale car il est le fruit d'institutions, et lui-même est une institution. Il est pluriel. En effet, il n'y a pas un seul marché mais des marchés. Ensuite, pour fonctionner il faut que la concurrence soit présente. Léon Walras propose un modèle théorique, la concurrence pure et parfaite, pour expliquer le fonctionnement du marché qui repose sur 5 hypothèses : l'atomicité (les agents sont de petites tailles et ne peuvent pas influencer le marché), l'homogénéité des biens (les biens sont standardisés), la fluidité (libre entrée et sortie du marché), la transparence (les informations sont accessibles et gratuites pour tous les agents économiques) et la mobilité des facteurs de production (les facteurs de production peuvent être transférés à une autre activité productive plus rentable). Dans ce modèle, la concurrence ne peut s'exercer que sur les prix. Puis, le marché est composé d'une offre, fonction croissante du prix et d'une demande, fonction décroissante ou inverse du prix qui, lorsqu'elles sont égales, correspond à l'équilibre de marché. Lorsque le marché est à l'équilibre, tous les agents économiques sont satisfaits et obtiennent des gains à l'échange que l'on nomme surplus économique. Puis, au cours du temps, il se peut qu'il y ait des variations de l'offre et/ou de la demande, qui peuvent les transformer tout comme l'instauration d'une taxe forfaitaire ou d'une subvention.

1 Du marché aux marchés

► 1.1. Le marché : vers une définition

Le marché est un lieu de rencontre réel ou fictif d'une offre et d'une demande afin de déterminer la quantité échangée et le prix. Le marché est donc constitué d'une offre et d'une demande. Mais pour exister, le marché doit avoir des règles autrement la confiance ne peut se faire.

C'est pourquoi le marché a besoin d'institutions pour fonctionner et ainsi instaurer un climat de confiance entre les demandeurs et les producteurs.

En effet, le serment, la promesse et la réputation ne sont pas suffisantes pour favoriser la confiance si nécessaire en économie et en matière d'échanges.

Pour le bon fonctionnement du marché il faut des règles claires pour tous. Le marché n'existe donc pas sans règles, le fonctionnement du marché repose sur la présence d'institutions marchandes :

Une institution est un ensemble de règles, de conventions et d'organisations qui permettent une activité sociale.

Le marché nécessite l'existence de telles institutions : la monnaie, droits de propriété, règles de qualité des produits et il est lui-même une institution.

► 1.2. Les différents types de marché

Il existe une pluralité de marché. En effet, il y a toute sorte de marché :

- Les marchés selon le bien et le service proposé : le marché de la tomate, le marché du poisson, etc.
- Le marché selon son étendue :
 - Le marché local.
 - Le marché régional.
 - Le marché national.
 - Le marché européen.
 - Le marché mondial.

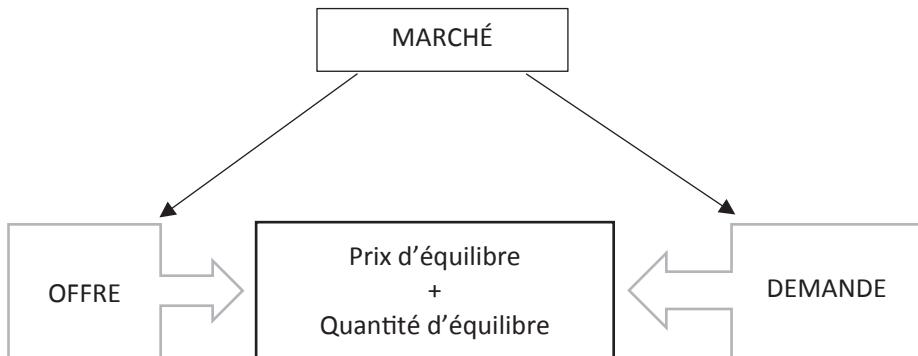
2 Le fonctionnement du marché concurrentiel

► 2.1. La concurrence pure et parfaite

Le modèle de la concurrence pure et parfaite vient de Léon Walras (1834-1910), économiste néoclassique.

Il définit un marché pur et parfait selon cinq critères :

- La concurrence pure :
 - L'atomicité : les agents sont de petite taille et ne peuvent pas influer sur le marché, c'est-à-dire qu'ils sont « Price taker » preneurs de prix.
 - L'homogénéité du produit : les produits sont tous identiques, il n'y a ni marque ni signe caractéristique particulier.
 - La libre-entrée et sortie du marché : la fluidité du marché : les agents économiques peuvent entrer et sortir du marché sans entraves. Il n'y a aucune barrière à l'entrée et à la sortie du marché.
- La concurrence parfaite :
 - La transparence : l'information circule librement et gratuitement pour tous les agents économiques.
 - La mobilité parfaite des facteurs de production : le travail et le capital peuvent être mobilisés dans une autre activité productive sans délai et sans coût, si l'entreprise voit que son activité n'est plus rentable.



► 2.2. Les composantes du marché

L'offre rassemble tous les producteurs qui aimeraient vendre un bien ou un service sur un marché afin de maximiser leur profit en minimisant leurs coûts de production. L'offre normale est une fonction croissante du prix, cela veut dire que plus le prix augmente, plus l'offre va augmenter.

L'offre dépend du coût de production d'une unité supplémentaire par rapport au prix, on parle alors de coût marginal, qui en d'autres termes est le coût de la dernière unité produite. Le profit est maximal lorsque le coût marginal est égal au prix.

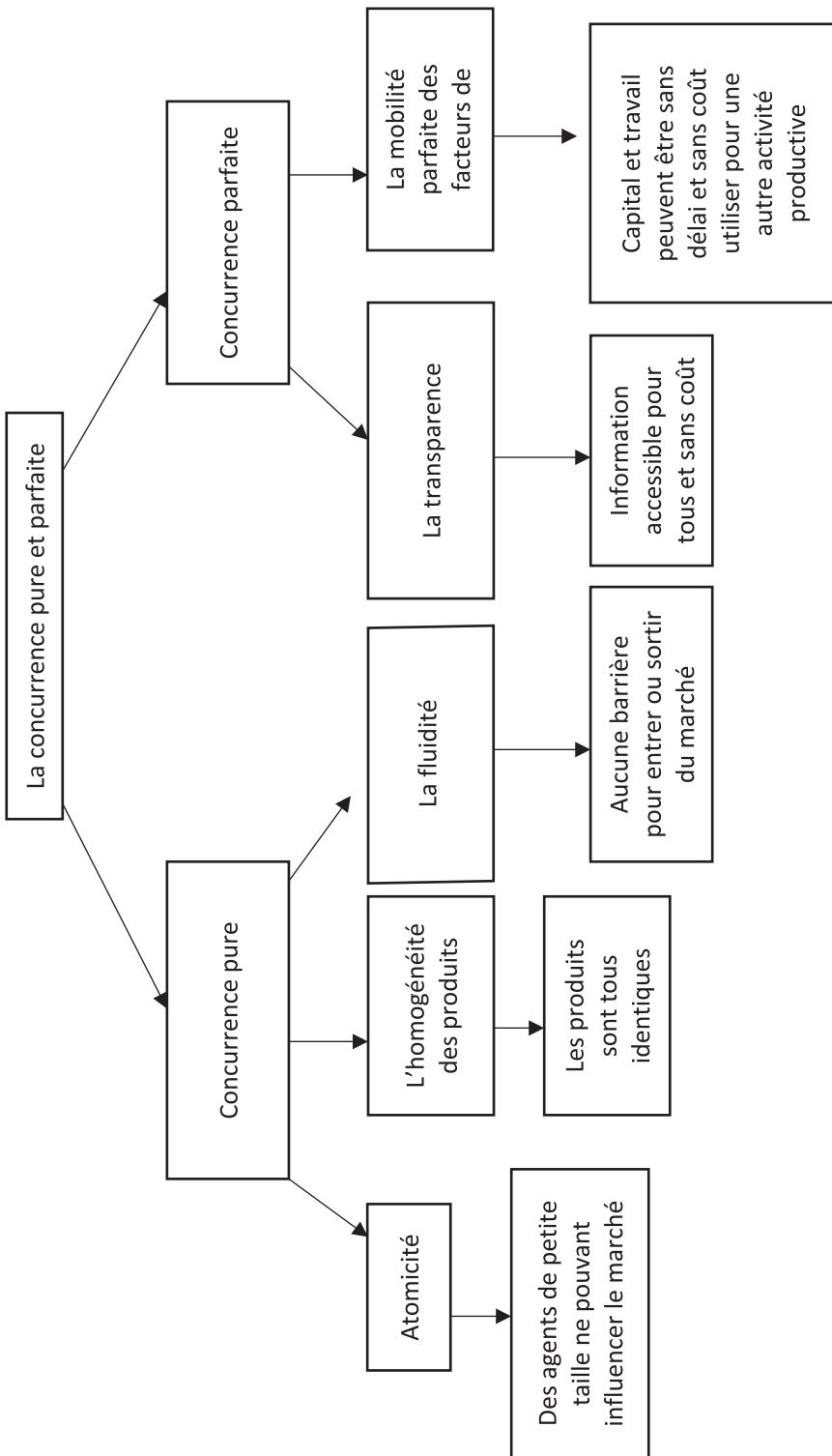
Tant que le coût de la dernière produite est inférieur au prix, le producteur continue à augmenter sa production, en revanche, il arrête de produire plus lorsque le coût marginal est égal au prix. Lorsque le coût marginal devient supérieur au prix, le produit n'est pas rentable.

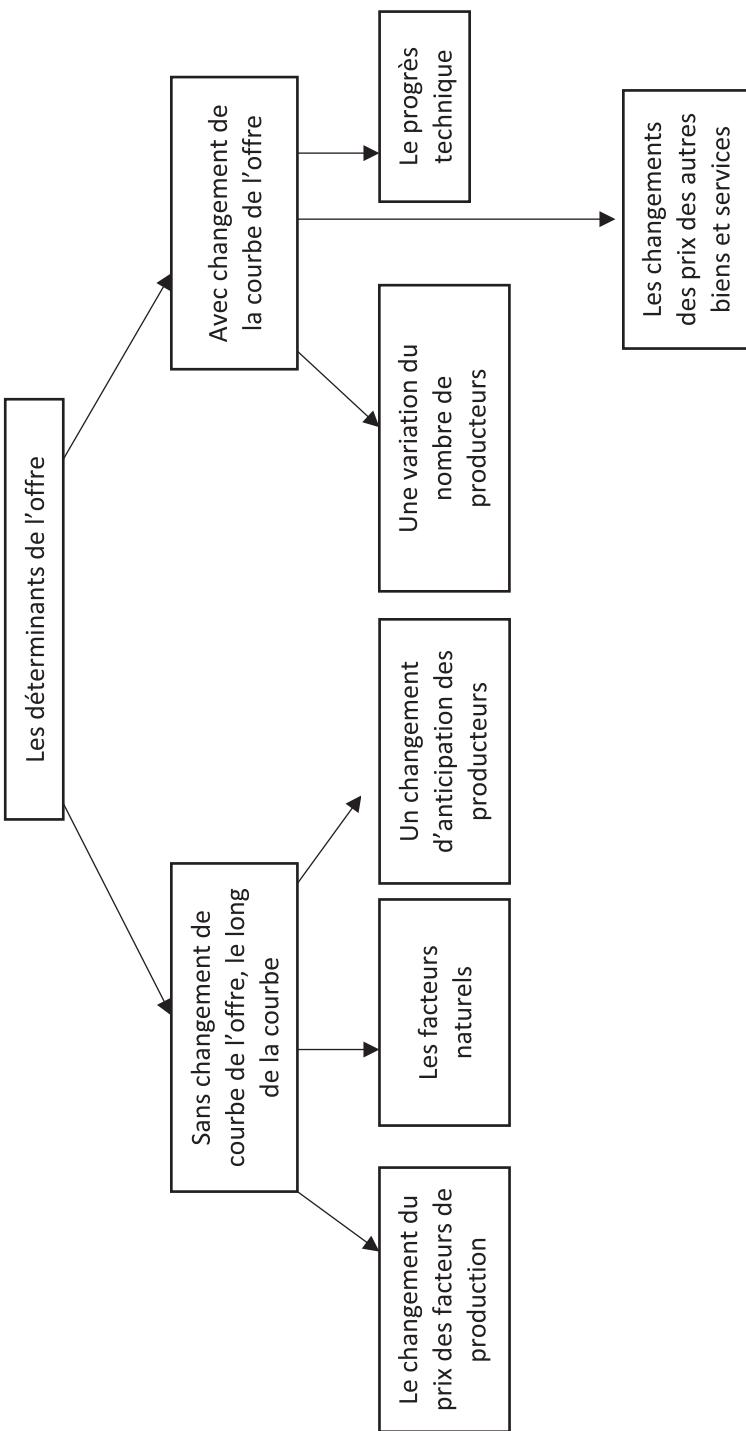
Les déterminants de l'offre sont :

- Les changements de prix des autres biens et services.
- Les évolutions du progrès technique.
- Une variation du nombre de producteurs.
- Les facteurs naturels.
- Les changements des prix des facteurs de production (travail et capital).
- Les changements des anticipations des producteurs.



1.2. La concurrence pure et parfaite





Comme l'offre est fonction croissante du prix, l'élasticité de l'offre est normalement positive : elle mesure le degré de sensibilité de l'offre par rapport à une variation du prix et se calcule de la manière suivante :

$$\frac{\text{taux de variation de l'offre}}{\text{taux de variation duprix}} \times 100$$

La demande est constituée des acheteurs ou consommateurs, qui désirent se procurer un bien ou un service sur le marché afin de satisfaire un besoin. La demande est donc liée à la satisfaction, le consommateur a comme objectif de maximiser son utilité sous contrainte de budget. Une demande normale baisse quand le prix augmente, et vice-versa, elle est donc une fonction inverse du prix.

De plus, la demande est aussi fonction de la satisfaction que procure l'usage du bien ou du service, on parle alors d'utilité en économie.

Plus on consomme un bien, plus la satisfaction que l'on en retire est plus petite, elle est donc décroissante, c'est-à-dire elle baisse au fur et à mesure que l'on consomme un bien... La satisfaction ajoutée à chaque unité supplémentaire du bien se nomme utilité marginale, qui est alors décroissante.

Les déterminants de la demande sont les suivants :

- Les anticipations des demandeurs.
- Une variation des revenus.
- Une variation du nombre d'acheteurs.
- Les goûts et les préférences des acheteurs sur le marché.
- Les facteurs naturels.
- Le prix du bien ou du service demandé.
- Le prix des biens ou services substituables.

Comme la demande est fonction inverse du prix, l'élasticité de la demande est normalement négative : elle mesure le degré de sensibilité de la demande par rapport à une variation du prix et se calcule de la manière suivante :

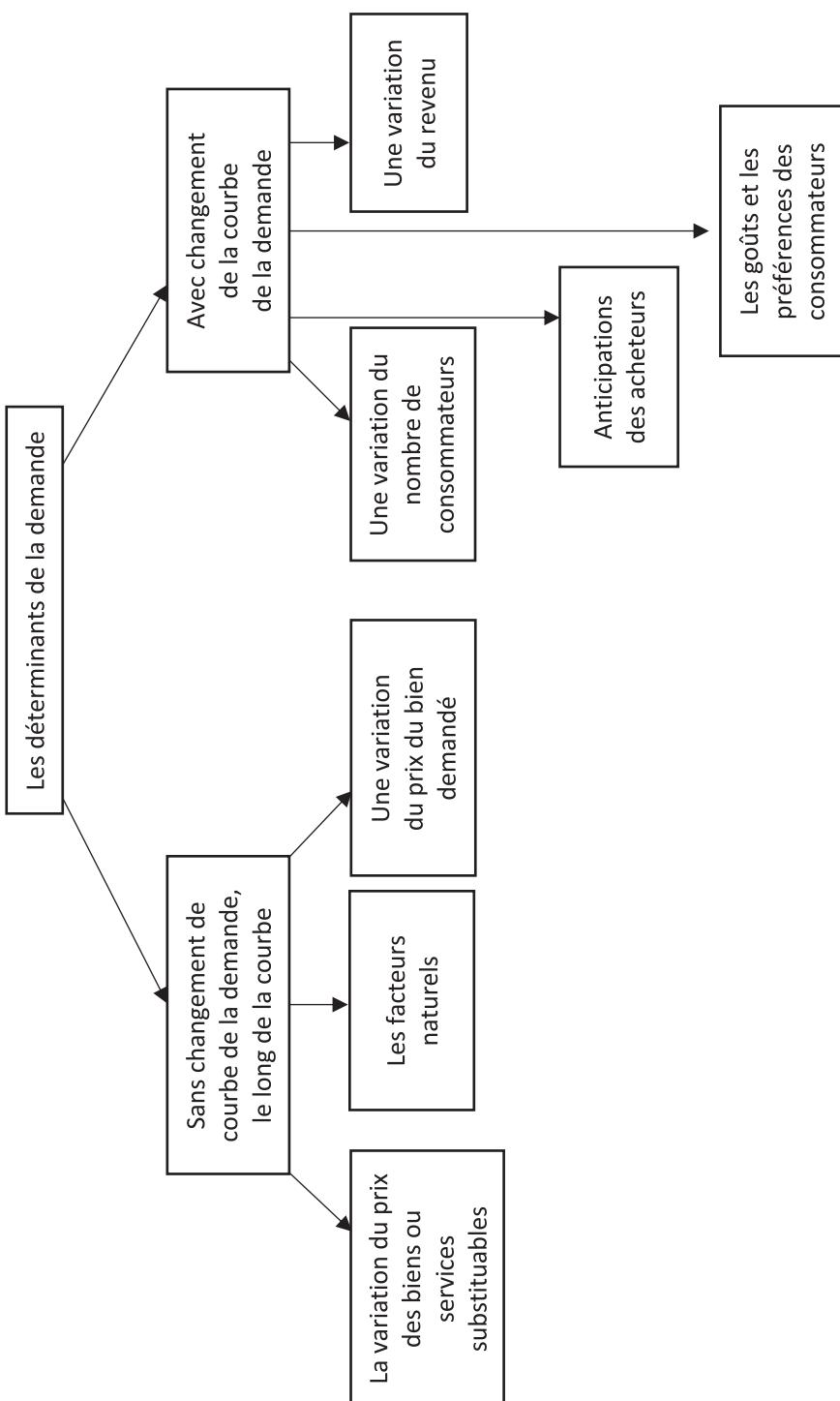
$$\frac{\text{taux de variation de la demande}}{\text{taux de variation duprix}} \times 100$$

► 2.3. L'équilibre du marché

L'équilibre du marché se réalise lorsque la demande et l'offre s'égalisent sur le marché, c'est-à-dire que tous les agents sont satisfaits du prix et de la quantité échangée.

Mais comment se réalise l'équilibre ?

Ce sont les prix qui permettent d'ajuster les quantités. Pour Walras il existe un commissaire-priseur qui indique des prix, car les offreurs et les demandeurs dans son modèle sont preneurs de prix, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas influencer le marché. L'équilibre se trouve par tâtonnement. En fonction des prix donnés par le commissaire-priseur, l'offre et la demande indiquent leur quantité de biens qu'ils

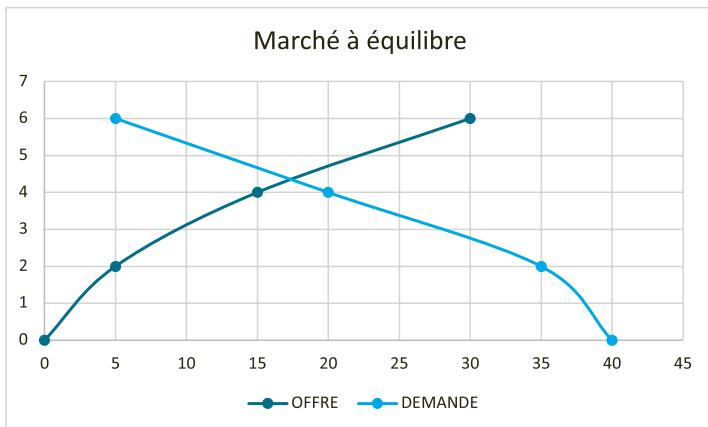


souhaitent acquérir ou vendre. C'est au moment où l'offre et la demande sont satisfaites du prix et de la quantité échangée que l'équilibre se réalise : c'est la situation optimale.

À l'équilibre le surplus économique correspond au gain à l'échange. En effet, certains producteurs auraient vendu à un prix inférieur au prix à l'équilibre, ils sont donc gagnants, ils dégagent un surplus économique du producteur.

À l'inverse certains consommateurs auraient acheté à un prix supérieur au prix d'équilibre, ils sont alors aussi gagnants : on parle alors du surplus économique du consommateur.

Prix	OFFRE	DEMANDE
0	0	40
2	5	35
4	15	20
6	30	5



Le surplus économique représente les gains à l'échange pour le consommateur (surplus économique du consommateur) et pour le producteur (surplus économique du producteur).

Le surplus du consommateur correspond au fait que le consommateur est parfois prêt à acheter le produit ou le service à un prix supérieur que le prix d'équilibre, à l'inverse le producteur est aussi prêt à vendre son produit à un prix inférieur que le prix d'équilibre. Tous les deux sont donc gagnants à échanger.